

2024

Études complémentaires sur
la situation du français au Québec

Faits saillants



COMMISSAIRE
à la langue française

Comment la situation linguistique a-t-elle évolué depuis 1971?

Entre les années 1970 et 2000

Départ

d'un nombre important de Québécois d'expression anglaise.

Hausse

du statut du français

Généralisation

de la connaissance du français

- 1971 : 89 %
- 2001 : 95 %

Stabilisation

progressive de la situation linguistique

Depuis le début des années 2000

Recul

de l'usage du français principalement au profil de l'anglais.

À la maison

En culture

Au travail

Croissance

 continue de la connaissance de l'anglais

1971
38 %

2001
45 %

2021
52 %

Ces reculs se poursuivront au cours des prochaines années en raison de la situation moins favorable au français chez les plus jeunes.

8 %

Culture

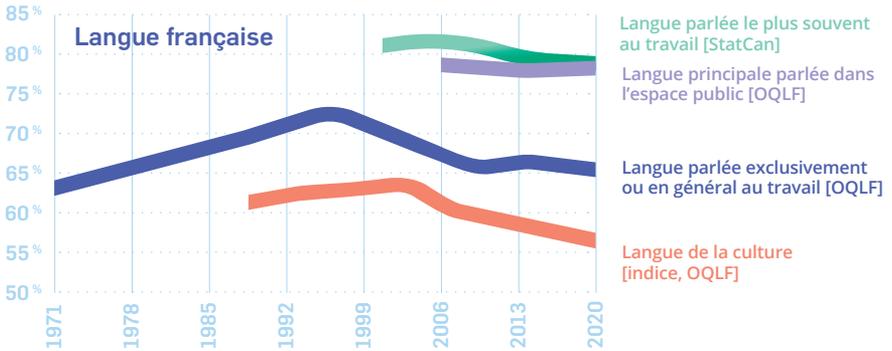
Diminution en moins de 20 ans de la part de la population consommant la culture surtout en français

11 %

Travail

Diminution de la part de la population parlant exclusivement ou en général le français au travail depuis 1997

Un recul marqué au travail et en culture



Le français et l'anglais : une évolution en miroir



Qu'est-ce qui explique le recul du français chez les jeunes entre 2001 et 2021?

Le profil des jeunes change

Démographie

Les jeunes sont plus souvent anglophones et plus nombreux à être issus de l'immigration

Scolarité

Les jeunes sont plus nombreux à faire des études postsecondaires

Emploi

Les jeunes sont plus nombreux à occuper des postes professionnels

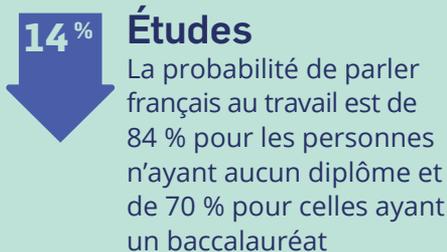
Les jeunes issus de l'immigration utilisent plus souvent l'anglais au travail. Cependant, les principaux écarts sont liés au profil linguistique.

Un recul aussi lié au contexte

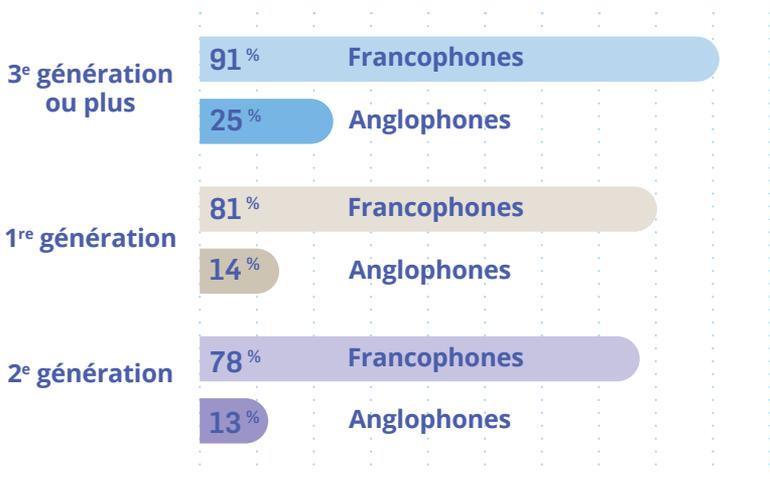
Les transformations **économiques** liées à l'évolution du travail

Les transformations **démographiques** dans la région de Montréal

Les transformations **numériques** liées à l'arrivée des plateformes



La probabilité de parler principalement le français au travail est plus faible chez les personnes issues de l'immigration, et est encore moins élevée chez les anglophones*



* Selon la première langue officielle parlée



Comment les profils linguistiques et migratoires des jeunes sont-ils liés à leurs choix linguistiques?

La plupart des 18-34 ans :

- maîtrisent à la fois le français et l'anglais et sont disposés à postuler à des emplois qui exigent un niveau avancé en français;
- préfèrent travailler en français et ont des attitudes plutôt favorables au français.

Parmi les jeunes anglophones

Plusieurs ont une connaissance limitée du français

Plusieurs ne postulerait pas à des emplois qui exigent un niveau avancé en français

La plupart préfèrent travailler en anglais

Parmi les enfants d'immigrants

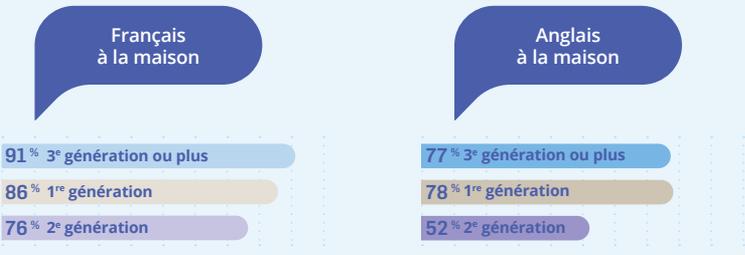
- ceux qui ont adopté le français à la maison ont des préférences moins marquées que les autres;
- ceux qui ont adopté l'anglais à la maison se distinguent peu des anglophones qui ne sont pas issus de l'immigration.

Dans le domaine culturel

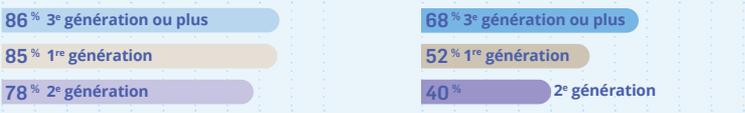
Les francophones utilisent le français, mais sont très exposés à l'anglais

Les anglophones utilisent de façon prédominante l'anglais et sont peu exposés au français

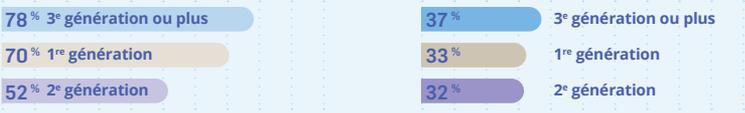
Le rapport au français est différent selon la langue et la génération d'immigration



1 Le français est une des principales caractéristiques du Québec



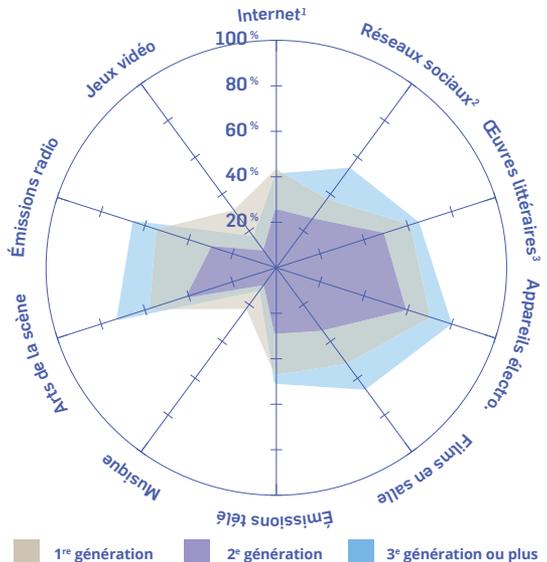
2 Pouvoir s'exprimer sans difficulté en français favorise l'intégration au Québec



3 Je m'intéresse à la question du français au Québec

L'utilisation prédominante du français en culture chez les francophones varie selon les activités, mais est systématiquement plus faible chez les enfants d'immigrants

1. Internet + balados + émissions Web
2. Abonnements + profils + publications
3. Œuvres littéraires + autres œuvres



Comment les parcours scolaires des jeunes* expliquent-ils l'utilisation du français au travail?

La plupart font leur scolarité dans une seule langue, mais...

Du secondaire au collégial

9 % d'entre eux ont changé du français vers l'anglais

Du collégial au premier cycle universitaire

5 % d'entre eux ont changé du français vers l'anglais

La probabilité de fréquenter une université francophone dépend de...

la première langue officielle parlée

- français : 94 %
- français et anglais : 53 %
- anglais : 12 %

l'origine des personnes issues de l'immigration

- tradition française : 77 %
- tradition latine : 72 %
- tradition autre : 45 %
- tradition anglaise : 27 %

*nés à partir de 1980 et diplômés entre 2009 et 2021

L'influence de la langue d'enseignement sur la langue de travail est forte pour tous les profils.

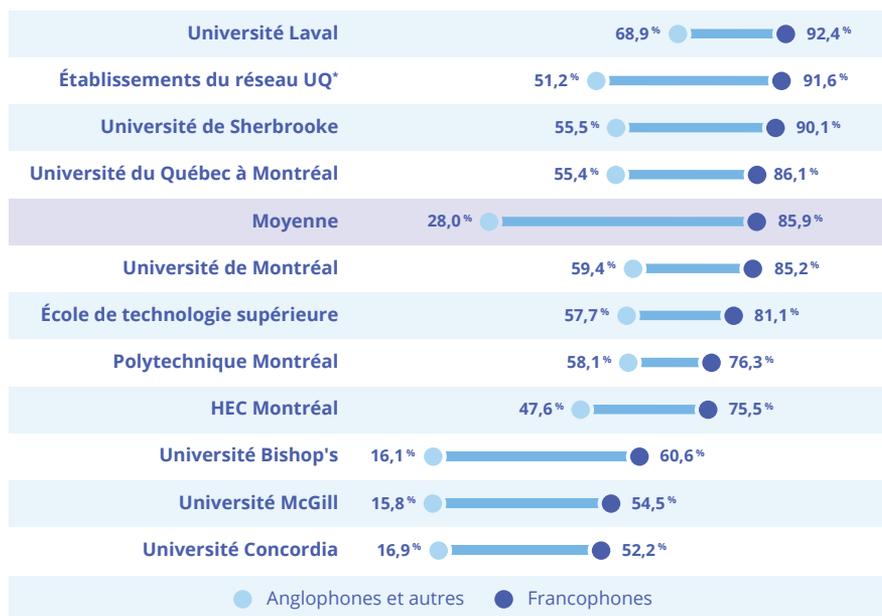
Chez les personnes issues de l'immigration qui ont fait toutes leurs études en français, l'influence de l'origine géolinguistique est atténuée.

La probabilité d'utiliser le français au travail augmente de manière cumulative

Elle est de 88 % pour les personnes ayant effectué leurs études secondaires, collégiales ou universitaires en français.

Secondaire et moins	Collégial	Universitaire	Probabilité
Français	Français	Français	88%
Français	Anglais	Français	70%
Français	Français	Anglais	59%
Français	Anglais	Anglais	32%

L'utilisation du français au travail varie beaucoup selon l'université fréquentée et le profil linguistique



* à l'exception de l'UQAM et de l'École de technologie supérieure

Qu'est-ce qui explique les écarts d'utilisation du français entre les secteurs d'emploi?

Les variations entre les secteurs d'emploi s'expliquent par trois facteurs

Composition
de la main-d'œuvre

Structure
du marché
de l'emploi

Nature
du travail

Entre 2001 et 2021, la diminution de la main-d'œuvre francophone a coïncidé avec une baisse de l'utilisation du français au travail.

Le recul du français est particulièrement important dans ces secteurs

- industrie de l'information et industrie culturelle;
- services professionnels, scientifiques et techniques;
- administration publique fédérale;
- finance et assurances;
- commerce de gros.

Dans ces secteurs

- l'anglais est souvent nécessaire pour l'offre de service ou la collaboration hors Québec;
- le français est souvent optionnel et son utilisation dépend des préférences des travailleurs.

Certains secteurs s'en sortent mieux



Les secteurs avec une clientèle principalement québécoise

Les industries productrices de biens

Entre 2001 et 2021, l'utilisation du français a diminué pour tous les types d'emplois

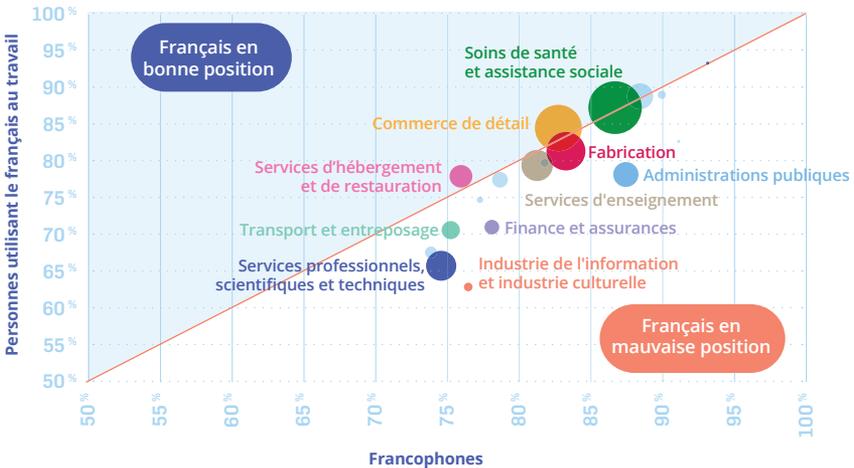


Un recul du français à géométrie variable

Dans les secteurs qui comptent une forte proportion d'entreprises multinationales, la baisse concerne tous les types d'emplois
 (p. ex. finance et assurances et commerce de gros)

Dans d'autres secteurs, le recul se limite aux professionnels ou aux gestionnaires
 (p. ex. services d'enseignement et commerce de détail)

Le poids des francophones dans un secteur détermine en partie l'usage du français au travail



Qu'est-ce qui explique la situation particulière du français dans les régions de Montréal et de Gatineau?

Entre 2001 et 2021, le recul du français au travail est très important dans la région de Montréal



Dans la région de Montréal, le recul de l'usage prédominant du français au travail suit la baisse de la proportion de francophones.

Gatineau, une situation particulière

Le français au travail

recule davantage que la population francophone

37 % des francophones

travaillent en français dans l'administration publique

RÉFÉRENCES

Recensements de Statistique Canada

Études de l'Office québécois de la langue française

Système d'information sur les étudiants postsecondaires



Pour consulter les études complémentaires sur la situation du français au Québec : clf.quebec